



Madrid, le février 2020

**Aux sœurs et aux communautés religieuses
Aux Equipes du Ministère Educatif
Aux Equipe de Tutelle
Aux Equipes de Direction des Ecoles
Aux responsables locaux de Mission Partagée,
À ceux qui se sentent attirés par le charisme calasancien
des Filles de la Divine Bergère,
légué par saint Faustino Míguez de la Encarnación.**

Mon souhait pour nous tous qui formons cette famille charismatique de l'Institut Calasancien Filles de la Divine Bergère est que Jésus règne dans nos cœurs et qu'il nous embrase dans son amour.

Je me mets en contact avec vous, pour initier ensemble, chacun là où nous sommes et à partir de notre réalité, ce temps de Carême que l'Eglise nous offre à nouveau.

Avec simplicité, je vous propose d'entrer cette année dans le parcours du Carême, qui se concrétise par le jeûne, l'aumône et la prière, de la main du pape François et de sa dernière exhortation « Chère Amazonie », dans laquelle il dépose ses enseignements de l'encyclique « Laudato Si » sur les soins de la maison commune.

a) Chemin de Carême : le pas de l'individualisme à la communion

À la lecture commune des deux textes, nous pouvons dire que le Pape propose un changement vital : renoncer, **faire jeûner** l'individualisme et opter pour la communion, qui est aussi l'attitude que, cette année, nous voulons tous approfondir pour la rendre vivante, pour qu'elle devienne vie.

Le pape François insiste sur la nécessité de passer du « je suis à nous sommes » ; de se placer, dans la vie quotidienne, dans l'horizon du bien commun. Et nous pouvons ajouter que, pour nous, cela se traduit par l'urgence de crier de façon vitale « Je suis avec toi » qui est notre devise éducative pour cette année 2020, en tant que famille charismatique.

Répondre aux désirs et aux rêves exprimés par le Pape, nous demande une transformation profonde qui touche le cœur et affecte tout notre être.

b) Un changement dans notre style de vie

Je crois qu'au fond, il y a un appel à un changement de notre mode de vie, à partir duquel nous nous impliquons davantage dans l'amour envers tout et envers tous. Un changement qui implique, en premier lieu, un abandon de l'individualisme et de l'autoréférence pour renforcer le sens de l'autre dans nos vies. C'est seulement à partir de là qu'il sera possible de prendre soin des autres et de l'environnement.

Nous avons besoin de vivre une spiritualité qui nous soutienne sur ce chemin de conversion, au niveau personnel et dans nos communautés religieuses et éducatives, afin d'en faire des espaces de relation et d'interdépendance, de fraternité, de communion et de dialogue. Cela exige de nous, entre autres, les attitudes suivantes:

- Vivre sur la base de la gratuité et de la reconnaissance

Savoir contempler le monde comme un don reçu de Dieu. Le Pape François nous invite à apprendre des peuples indigènes « à contempler » car, dans pas mal d'occasions « le sens esthétique et contemplatif que Dieu a mis en nous » est atrophié (CA 56).

C'est une contemplation qui fait ressortir des attitudes de décentralisation de soi-même et de généreuse reddition, même si elles ne sont pas reconnues (Mt 6, 3-4). Et ce peut être l'**aumône** en ce temps, convaincus que c'est celle qui plaît à Dieu.

- La conscience amoureuse de ne pas vivre déconnectés de notre monde, de notre réalité et des autres.

Se sentir invité à être en accord avec tous les êtres de l'univers et à vivre la communion avec les autres ; à prendre des mesures qui brisent les murs et les distances.

- Un retour à la simplicité qui nous permet de donner de la valeur à ce qui est petit.

Et cela s'explique également dans le fait de savoir être reconnaissant pour les possibilités qui nous sont offertes, sans être attaché à ce que nous avons, ou manquer tristement ce que nous n'avons pas.

- Une attitude du cœur qui vit avec une attention sereine.

Et une attitude à partir de laquelle nous sommes pleinement présents dans les événements de chaque jour et nous nous plaçons consciemment dans l'ouverture, l'accueil et le soin des autres.

J'espère que nous saurons vivre ce temps liturgique, en intensifiant également notre prière pour écouter le Seigneur et le découvrir dans tout ce qui se passe, ainsi que pour élever nos prières pour les réalités du monde dans lesquelles, parfois, nous laissons prédominer l'individualisme, la violation des droits de nos frères et sœurs et le manque d'amour pour notre planète.

Bon chemin de Carême à tous et pour tous !

Je vous embrasse fraternellement

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Calderón', with a long horizontal flourish extending to the right.

Sacramento Calderón
Supérieure Générale